



Autoportrait de l'autonomie pour se vêtir au Bas-Saint-Laurent

Considération méthodologique

La consommation régionale de vêtement et de textiles maison est basé sur le rapport *Circularité de l'industrie textile au Québec : un débouché pour les mal-aimés* (2020) pour le neuf et *Le portrait des textiles post-consommation des citoyens du Bas-Saint-Laurent* (2023) pour l'usager :

→ consommation régionale totale (usagé + neuf) à 6040 tonnes, soit 33,3 kg/an par habitant

La production régionale de vêtements et textiles maison repose exclusivement sur les textiles post-consommation, provenant de la consommation citoyenne, en circulation dans la région tel que le montre *Le portrait des textiles post-consommation des citoyens du Bas-Saint-Laurent* (2023) :

→ 752 tonnes de textiles (produits en friperies + le potentiel dans les dépôts + transformation en accessoire)

Autonomie théorique = approvisionnement de matières vêtements et textiles maison post-consommation / Consommation de vêtements et textiles maison

Quelques références

Économie circulaire : « un système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, dans une logique circulaire, tout en réduisant l'empreinte environnementale et en contribuant au bien-être des individus et des collectivités » (Tiré du CTTÉI, 2021 : 8).

Postconsommation : Les produits ayant terminé leur premier cycle de consommation. Les textiles post-consommation font ici référence aux textiles ayant été utilisés et ensuite envoyés, par des citoyens, vers les friperies, les centres de tri et les écocentres, tel que rapporté dans le portrait Co-Éco et Synergie BSL (2023)

Portrait Co-Éco et Synergie BSL (2023) : le portrait des textiles post-consommation des citoyens du Bas-Saint-Laurent 2022, réalisé par Co-éco en collaboration avec Synergie BSL, propose un état des lieux de la filière du textile post-consommation au Bas-Saint-Laurent réalisé à partir d'une enquête terrain. Ce portrait est notre principale source de données pour calculer l'autonomie théorique régionale.

Autonomie théorique



Autonomie théorique ?

- Si on privilégie systématiquement les vêtements et textiles maisons déjà en circulation dans la région, on fournirait 12,5 % de notre volume de consommation
- Ne prends pas en compte ce qui est réellement consommé localement (autonomie réelle)

Cycle des vie des textiles au BSL

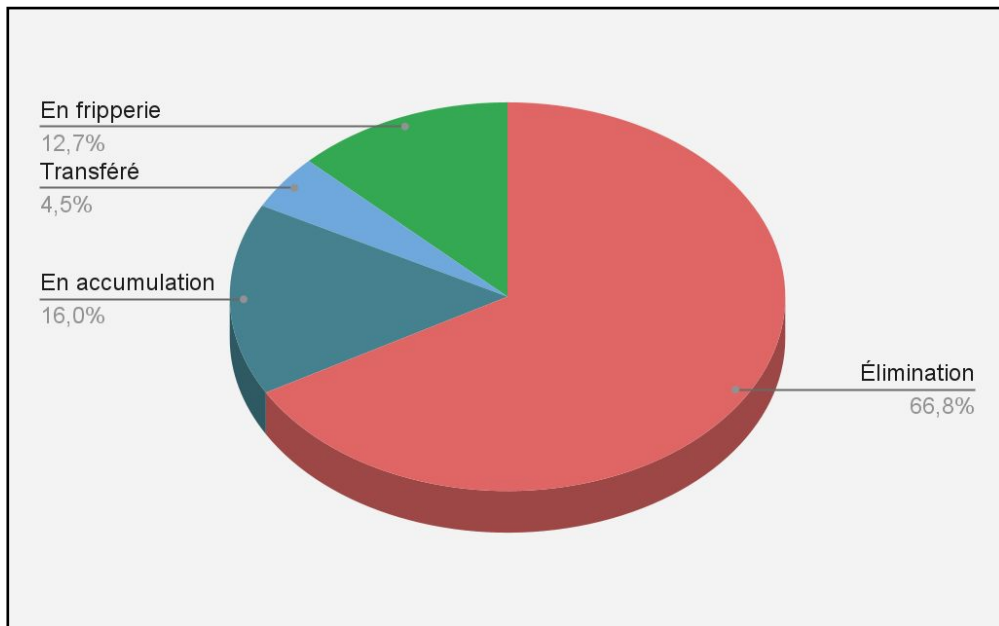
Cette enquête a également posé la question suivante : pour chaque tonne de textiles neufs qui fait son entrée dans les ménages annuellement (4415T), combien y en a-t-il qui sortent et où se ramasse-t-il ?

On constate que ce n'est qu'une faible partie (12,7%) qui se retrouve disponible à la vente dans les friperies

16% sont en accumulation dans les ménages : vêtements dans les garde-robes, rideaux, tapis, échanges informels...

4,5% est transféré à l'extérieur de la région

68,8% sont enfouis : environ la moitié après être passée dans une friperie, un centre de tri ou écocentre; l'autre



Un enjeu : réduire l'élimination

L'autonomie régionale implique de limiter le plus possible le nombre de textiles se rendant à l'enfouissement pour maximiser le stock disponible en friperie

- Développer un savoir-faire local de réparation et de valorisation
- Fournir aux friperies, aux centres de tri et aux écocentres les ressources matérielles, humaines et financières nécessaires à trier les produits, les entreposer et les rediriger vers des lieux de valorisation
- Mettre de l'avant des habitudes de consommation propres à économie circulaire « réduire, réutiliser et recycler » pour éviter les textiles à la poubelle
- Prioriser systématiquement les fibres durables

Les fibres locales

98% de notre consommation correspond à des fibres sans potentiel de production régionale, soit le coton, les fibres 100% synthétiques ou mixtes à base de pétrole.

Il y a toutefois des fibres avec un potentiel de production local auxquelles ils faut s'intéresser :

- Le lin
- L'asclépiade
- Le chanvre
- La laine de brebis
- La laine d'alpaga

Comme montré dans l'enquête de CoÉco et Synergie BSL (2023), la laine représente 1% de notre consommation, ce qui équivaut à 60T/an.

- Avec nos 37 000 brebis au BSL, ce sont approximativement 118 tonnes de laine qui sont tondues ici chaque année!

Piste de réflexion pour une autonomie réelle

- **Réduire la consommation de vêtements et textiles maison à la source en maximisant le cycle de vie des produits**
 - ◆ Selon les principes de l'économie circulaire : Réduire, Réutiliser et Récupérer
- **Structurer une filière régionale de la récupération des produits textiles avec sa propre instance de concertation**
 - ◆ Fournir aux friperies et les autres espaces de transferts des ressources financières, humaines et matérielles suffisantes pour réduire le taux de perte et garder les textiles dans la région;
 - ◆ Mettre en place un réseau de réparation et transformation des produits en fin de vie;
 - ◆ Valoriser le savoir-faire local;
 - ◆ Élaborer une stratégie pour le passage d'une économie linéaire à une économie circulaire.
- **Voir à l'émergence d'une filière de transformation locale pour les fibres disponibles sur le territoire dans une perspective de durabilité**



Site web: fabregionbsl.quebec

Facebook: FabRégion Bas-Saint-Laurent

Crédit : Patric Nadeau